



La Parole de Dieu et l'action sociale

Les idées de *Verbum Domini*

Dans notre Église, l'année 2012-13 a été marquée par deux grands événements : le Synode sur la Nouvelle Évangélisation et l'Année de la foi. Ces deux événements ont été propulsés et nourris par un événement antérieur : le Synode sur la Parole de Dieu (célébré en octobre 2008) qui nous a donné l'exhortation apostolique *Verbum Domini* en 2010. Pour entrer pleinement dans la dynamique de la Nouvelle Évangélisation et de l'Année de la foi, il faut accueillir en profondeur le message du Synode de 2008 et l'exhortation qui en est née. C'est en tant que Commission Justice et Paix de la CECC que nous proposons cette courte réflexion sur *Verbum Domini* et son enseignement social. Nous espérons ainsi en arriver ensemble à mieux comprendre ce que signifie le fait d'être évangélisés et d'être croyantes et croyants, afin que ce ne soit pas seulement par nos paroles, mais aussi par nos actions, que nous proclamions Jésus Christ.

Le présent document a été rédigé sous le pontificat de Benoît XVI et veut faire ressortir les liens entre *Verbum Domini* et l'enseignement social catholique. Cependant, le message qu'il contient est exactement celui que proclame le pape François, qui affirme que : « nous aussi, catholiques, nous avons le devoir de nous engager toujours plus dans un sérieux chemin de conversion spirituelle, afin de nous rapprocher chaque jour de l'Évangile, qui nous pousse à un service concret et efficace aux personnes et à la société.¹ »

Le message de *Verbum Domini*

Verbum Domini nous offre une lecture plus profonde de ce qu'est, ou plutôt de celui qui est la Parole de Dieu. Nous sommes invités à considérer la Parole de Dieu comme une symphonie, comme une parole unique qui s'exprime de différentes manières, comme un chant polyphonique. Les différentes voix de la Parole comprennent : la Parole éternelle ou le *Logos*, le Christ Verbe fait chair, la création elle-même (souvent appelée le « livre de la nature »), toute l'histoire du salut, la prédication des apôtres et, finalement, les Saintes Écritures².

La première partie de l'exhortation est particulièrement riche : elle examine la réalité de la Parole de Dieu, mais aussi la réception de cette Parole ainsi que son interprétation³. La deuxième partie traite plus en profondeur du rôle que joue la Parole dans la liturgie et dans toute la vie de l'Église⁴. Enfin, la troisième et dernière partie montre comment la Parole de Dieu a été donnée au monde et pour le monde⁵.

1 Pape François, Discours au président de la république italienne, 8 juin 2013.

2 Cf. *Verbum Domini*, 7.

3 Cf. *Verbum Domini*, 6-49. La première partie est intitulée « *Verbum Dei* : Le Dieu qui parle. »

4 Cf. *Verbum Domini*, 50-89. La deuxième partie est intitulée « *Verbum in Ecclesia* : La Parole de Dieu et l'Église. »

5 Cf. *Verbum Domini*, 90-120. La troisième partie est intitulée « *Verbum Mundo* : La mission de l'Église : Annoncer la Parole de Dieu. »

Le lien étroit entre l'engagement dans le monde et la Parole de Dieu

C'est la troisième partie de l'exhortation qui fait le lien entre la Parole de Dieu et l'engagement dans le monde (cf. *Verbum Domini* 99-108). Cette section s'ouvre en affirmant clairement que « c'est la Parole de Dieu elle-même qui nous rappelle la nécessité de notre engagement dans le monde et notre responsabilité face au Christ, Seigneur de l'Histoire⁶ ». Cette affirmation s'appuie sur la parabole des brebis et des boucs, qu'on trouve en Matthieu 25, 31-46, et selon laquelle tous devront rendre compte de ce qu'ils auront fait « à l'un de ces petits ». Le discours sur l'engagement dans le monde et la responsabilité devant le Christ entend nous stimuler à faire le bien, à agir pour la justice, la réconciliation et la paix, et à vivre sous le signe de l'amour.

■ **Trois champs d'engagement nettement identifiés**

La justice

En matière d'action pour la justice, une formule du pape Paul VI vient spontanément à l'esprit : il s'agit « d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en opposition avec la Parole de Dieu et le dessein du salut⁷ ». Aussi pressons-nous ceux et celles qui s'engagent dans la vie sociale et politique de demeurer vraiment en contact avec l'Évangile de manière à traiter chaque personne avec le plus grand respect et à promouvoir la dignité humaine universelle. L'Église désire aussi que ceux et celles qui vivent cet engagement, et qui sont en grande majorité des laïcs, se forment à l'école de l'Évangile selon les principes de la doctrine sociale de l'Église.

Selon *Verbum Domini*, la diffusion de la Parole de Dieu ne peut que renforcer l'affirmation et le respect des droits humains de toutes les personnes, et contribuer ainsi à la reconnaissance universelle de la dignité humaine. Pourquoi? Parce que la Parole nous rappelle constamment que nous avons été élevés et rachetés par Jésus Christ, par son incarnation, sa mort et sa résurrection⁸.

La réconciliation et la paix

Verbum Domini souligne que la Parole de Dieu est la source de la réconciliation et de la paix entre les personnes, « car, par elle, Dieu réconcilie tout en lui⁹ ». Ce qu'illustrent les textes de saint Paul, tels 2 Corinthiens 5, 18-20 et Éphésiens 1, 10 et 2, 14¹⁰.

6 Cf. *Verbum Domini*, 99.

7 Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 19; cité dans *Verbum Domini*, 100.

8 Cf. *Verbum Domini*, 101.

9 *Verbum Domini*, 102.

10 « Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné pour ministère de travailler à cette réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui; il effaçait pour tous les hommes le compte de leurs péchés, et il mettait dans notre bouche la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu. » (2 Corinthiens 5, 18-20)

« ... il projetait de saisir l'univers entier, ce qui est au ciel et ce qui est sur la terre, en réunissant tout sous un seul chef, le Christ. » (Éphésiens 1, 10)

« C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple; par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine. » (Éphésiens 2, 14)

Verbum Domini affirme sans ambages que « la religion ne peut jamais justifier les intolérances ou les guerres. On ne peut pas utiliser la violence au nom de Dieu¹¹ ! » Catholiques, nous professons que dans le Christ crucifié et ressuscité Dieu a accompli l'œuvre de la réconciliation, il nous faut donc donner l'exemple de cette réconciliation. Nous avons tous été témoins, à un moment ou l'autre, de gestes émouvants de réconciliation. Pensons à l'attitude de Jean-Paul II à l'égard de l'homme qui avait attenté à sa vie. Face à la violence et aux armes, la Parole de Dieu nous rappelle « que la paix est possible¹² ».

L'amour

D'après la Parole de Dieu, l'amour est au fondement même de l'engagement pour la justice, la réconciliation et la paix. *Verbum Domini* met en évidence le lien entre l'écoute bienveillante de la Parole de Dieu et le service désintéressé de nos frères et sœurs. Quel rôle joue ici la Parole de Dieu? Elle « engendre la charité et la justice envers tous, surtout envers les pauvres¹³ ». On gagnera à méditer souvent l'hymne paulinien à la charité de 1 Corinthiens 13. Benoît XVI reconnaît cette primauté de l'amour quand il écrit : « Il ne faut jamais oublier que l'amour – *caritas* – sera toujours nécessaire, même dans la société la plus juste [...]. Celui qui veut s'affranchir de l'amour se prépare à s'affranchir de l'homme en tant qu'homme¹⁴. »

■ **Quatre groupes cibles pour l'annonce de la Parole**

Les paragraphes 104-107 de *Verbum Domini* présentent quatre groupes sociaux auxquels la proclamation de la Parole est particulièrement importante aujourd'hui : les jeunes, les migrants, les personnes qui souffrent et les pauvres.

La jeunesse (*Verbum Domini* 104)

La jeunesse représente l'avenir de l'Église et elle démontre souvent « une ouverture spontanée à l'écoute de la Parole de Dieu et un désir sincère de connaître Jésus¹⁵. » La jeunesse représente aussi le moment où plusieurs se posent d'importantes questions sur le sens de l'existence et l'orientation à donner à leur vie.

Nous devons donc aider les jeunes à se familiariser avec l'Écriture afin qu'elle devienne pour eux un guide, une boussole sur la route. Il faut veiller à ce que les jeunes rencontrent des témoins et des maîtres qui sachent cheminer avec eux et leur enseigner à aimer l'Évangile et à le partager avec d'autres jeunes. De cette façon, ils auront ce qu'il faut pour vivre leur appel prophétique à agir pour la justice et la solidarité dans notre monde. Enfin, en proclamant la Parole de Dieu, n'oublions pas que le contact régulier avec cette parole offre un terrain propice au discernement des vocations à la prêtrise et à la vie consacrée.

11 *Verbum Domini*, 102.

12 *Verbum Domini*, 102.

13 *Verbum Domini*, 103.

14 *Verbum Domini*, 103.

15 *Verbum Domini*, 104.

Les migrants (*Verbum Domini* 105)

Les mouvements migratoires ont pris une ampleur sans précédent. Il n'est pas rare que des personnes qui ne connaissent pas le Christ s'établissent dans des pays de tradition chrétienne. Dans le même temps, des personnes appartenant à des peuples profondément imprégnés par la foi chrétienne émigrent vers des pays où l'annonce du Christ et une nouvelle évangélisation sont nécessaires.

Les migrants ont le droit d'entendre le *kérygme*, qui leur est proposé, et non imposé. Par ailleurs, les migrants chrétiens ont souvent besoin d'assistance pastorale. C'est pourquoi tous les diocèses touchés par la migration doivent se mobiliser et reconnaître dans les mouvements migratoires l'occasion de découvrir de nouvelles formes de présence et d'annonce de la Parole de Dieu. Ces diocèses doivent aussi, selon leurs possibilités, pourvoir à l'accueil et à l'accompagnement de ces migrants qui sont nos frères et nos sœurs.

Les personnes qui souffrent (*Verbum Domini* 106)

Quand l'être humain connaît la souffrance physique, psychologique ou spirituelle, les questions ultimes sur le sens de sa propre vie s'imposent à lui avec acuité. Si la parole humaine devient muette en face du mystère du mal et de la souffrance, la Parole de Dieu nous aide à voir que même en ces heures douloureuses nous sommes mystérieusement « étreints » par l'amour et la compassion de Dieu.

Nous pouvons méditer des textes comme Sagesse 2, 23-24 et 2 Corinthiens 4, 8-11¹⁶, et contempler la passion et la mort de notre Seigneur. Oui, Jésus a souffert et il est mort *pour nous* : « par sa passion et sa mort, il a assumé en lui et a transformé jusqu'au bout notre faiblesse¹⁷ ». Il faut savoir accueillir l'action de l'Esprit Saint dans la mission de l'Église, dans la Parole, dans les sacrements et chez les hommes et les femmes de bonne volonté qui prêtent au Christ leurs mains, leurs yeux et leur cœur. De fait, l'Église doit « continuer à avoir soin des personnes malades en leur apportant la présence vivifiante du Seigneur Jésus, dans la Parole et dans l'Eucharistie », les aider à lire l'Écriture et à découvrir que « dans leur condition, elles peuvent participer d'une façon particulière aux souffrances rédemptrices du Christ pour le salut du monde¹⁸ ».

Les pauvres (*Verbum Domini* 107)

« La Sainte Écriture révèle la prédilection de Dieu pour les pauvres et les nécessiteux (cf. Matthieu 25, 31-46)¹⁹. » À cet égard, l'Église doit exercer le service de la *diakonia*, qui se rattache à la proclamation de la Parole et à la célébration des saints mystères, tout en

16 « Or, Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même. » (Sagesse 2, 23-24)

« À tout moment, nous subissons l'épreuve, mais nous ne sommes pas écrasés; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés; terrassés, mais non pas anéantis. Partout et toujours, nous subissons dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. En effet, nous, les vivants, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre existence mortelle. » (2 Corinthiens 4, 8-11)

17 *Verbum Domini*, 106.

18 *Verbum Domini*, 106.

19 *Verbum Domini*, 107. Matthieu 25, 31-46 raconte la parabole des brebis et des boucs.

gardant à l'esprit que « les pauvres eux-mêmes sont aussi des agents d'évangélisation », et pas seulement des auditeurs²⁰. « Les pasteurs sont appelés à les écouter, à apprendre d'eux, à les guider dans leur foi et à les motiver pour qu'ils soient des artisans de leur propre histoire²¹. »

Il faut établir une distinction nette entre la pauvreté librement choisie comme vertu (choix qu'ont fait nombre de saintes et de saints) et la misère, souvent marquée par la faim ou l'indigence. Cette dernière est souvent le résultat d'une injustice fondée sur l'égoïsme et elle peut provoquer des conflits. Nous avons tous et toutes besoin de redécouvrir la sobriété, qui peut être une forme de cette vertu de pauvreté librement choisie, et la solidarité, qui cherche à combattre la pauvreté fondée sur l'injustice. Enfin il faut chercher à mieux comprendre Matthieu 5, 3 et Luc 6, 20²² en remarquant que « dans la Bible, le véritable pauvre est celui qui s'en remet totalement à Dieu²³ ».

■ La création

L'Église reconnaît que la Parole de Dieu nous appelle à prendre soin de la création de Dieu. Il est intéressant de remarquer comment la question de l'écologie s'est frayé un chemin dans les documents officiels de l'Église. Intitulé « Dimension cosmique de la Parole », le paragraphe 8 de *Verbum Domini* invoque le prologue de l'Évangile de Jean pour affirmer que tout a été fait par le Verbe. L'exhortation cite Colossiens 1, 15s et Hébreux 11, 3 pour montrer que la Parole est à l'origine de toute la création²⁴. Afin d'illustrer le lien étroit entre la Parole de Dieu et la création, elle cite aussi le Psaume 33, 6 et 9; le Psaume 19, 2; Sagesse 13, 5 et Romains 1, 19s²⁵. Le paragraphe débouche sur une citation de saint Bonaventure « qui, avec la grande tradition des Pères grecs, a vu toutes les possibilités de la création dans le *Logos*, affirme que *toute créature est parole de Dieu, puisqu'elle proclame Dieu*²⁶». *Verbum Domini* renvoie encore à Jean 1, 2 pour

20 *Verbum Domini*, 107.

21 *Verbum Domini*, 107.

22 « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5, 3)
« Regardant alors ses disciples, Jésus dit : 'Heureux, vous les pauvres : le royaume de Dieu est à vous !' » (Luc 6, 20)

23 *Verbum Domini*, 107.

24 « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout est créé par lui et pour lui. » (Colossiens 1, 15-16)

« Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été organisés par la parole de Dieu, si bien que l'univers visible provient de ce qui n'apparaît pas au regard. » (Hébreux 11, 3)

25 « Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche. ... Il parla, et ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint. » (Psaume 33, 6 et 9)
« Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. » (Psaume 19, 2)
« Carl la grandeur et la beauté des créatures font, par analogie, découvrir leur Auteur. » (Sagesse 13, 5)
« En effet, ce qu'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, car Dieu lui-même le leur a montré clairement. Depuis la création du monde, les hommes, avec leur intelligence, peuvent voir, à travers les œuvres de Dieu, ce qui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité. » (Romains 1, 19-20)

26 Ce texte de Bonaventure est tirée de *Itinerarium mentis in Deum*, II, 12 : *Opera Omnia* V, Quaracchi 1891, pp. 302-303.

L'idée ressemble à ce qu'on trouve au numéro 3 de la constitution *Dei Verbum* du concile Vatican II : « Dieu, qui crée (cf. Jean 1, 3) et conserve toutes choses par le Verbe, donne aux hommes dans les choses créées un témoignage incessant sur lui-même (cf. Romains 1, 19-20). »

La Parole de Dieu « nous rappelle la nécessité de notre engagement dans le monde et notre responsabilité face au Christ ». (*Verbum Domini* 99)

La Parole de Dieu éclaire la route de notre engagement dans le monde, où nous sommes appelés à faire le bien, à agir pour la justice, la réconciliation et la paix, et à aimer. (*Verbum Domini* 100-103)

La Parole de Dieu s'adresse à toute l'humanité. À ce moment de notre histoire, elle doit être proclamée d'une manière spéciale aux jeunes, aux migrants, aux personnes qui souffrent et aux pauvres. (*Verbum Domini* 104-107)

La Parole de Dieu nous demande de protéger toute la création, car « au commencement était le Verbe » par qui tout a été fait. (*Verbum Domini* 108)

souligner que « le cosmos tout entier... porte déjà en lui les traces du Verbe, par lequel tout a été fait²⁷ ».

Comment nous acquitter de notre responsabilité à l'égard de la création? *Verbum Domini* fournit de bonnes indications. Commençons par accepter que « la Révélation nous fait connaître le dessein de Dieu sur le cosmos²⁸ ». Deuxièmement, acceptons de « dénoncer les attitudes erronées de l'homme, quand il ne reconnaît pas toutes les choses comme l'empreinte du Créateur, mais comme une simple matière à manipuler sans scrupules²⁹ ». Nous devons, troisièmement, adopter « une nouvelle manière de voir les choses³⁰ » et, quatrièmement, promouvoir « une authentique écologie enracinée dans l'obéissance de la foi³¹ ». Cinquièmement, nous avons besoin d'une sensibilité théologique renouvelée à la bonté de toutes les choses créées dans le Christ. Et finalement, il faut nous éduquer de nouveau « à l'émerveillement et à reconnaître la beauté authentique qui se manifeste dans les choses créées³² ».

Le pape François a souligné que la Parole de Dieu est « l'inspiratrice de toute l'existence chrétienne. ... Les textes inspirés par Dieu ont été confiés à la communauté des croyants, à l'Église du Christ, pour alimenter la foi et guider la vie de charité³³ ». Prions pour que, grâce à notre réflexion sur les rapports entre la parole de Dieu et l'action sociale, notre existence en vienne à refléter la vérité et la justice qu'exprime cette parole et à devenir vraiment vie de foi et de charité.

27 *Verbum Domini*, 108.

28 *Verbum Domini*, 108.

29 *Verbum Domini*, 108.

30 *Verbum Domini*, 108.

31 *Verbum Domini*, 108.

32 *Verbum Domini*, 108.

33 Pape François, Discours aux membres de la Commission pontificale biblique, 12 avril 2013.

Questions pour échanger sur l'intégration du message de *Verbum Domini* 99-108

- ▶ En regardant ma vie jusqu'à aujourd'hui, quels sont les textes de l'Écriture qui m'ont poussé/e à m'engager dans le monde?
- ▶ Ai-je vécu des moments où mon ouverture à la personne du Christ et à son message a contribué à bouleverser l'un ou l'autre de mes critères, de mes valeurs, de mes intérêts, de mes sources d'inspiration ou de mes modèles?
- ▶ Dans mon engagement dans la vie sociale et politique, comment ma relation au Christ et l'attention que je porte à son message m'ont-elles amené/e à vivre autrement? Est-ce que je laisse l'Évangile et la doctrine sociale de l'Église m'amener progressivement à respecter davantage les droits humains et la dignité de chaque personne humaine?
- ▶ L'Évangile nous appelle à nous engager dans notre monde. Comment est-ce que je vis l'appel que j'ai reçu à travailler pour la réconciliation et la paix dans notre monde? Comment la communauté à laquelle j'appartiens vit-elle cet appel? De quoi ai-je été témoin à cet égard? Dans ce que j'ai vu, qu'est-ce qui m'a le plus inspiré/e en ce sens? Sommes-nous parfois trop timides dans ce domaine? Si oui, en quoi?
- ▶ *Verbum Domini* affirme avec insistance qu'en christianisme il n'y a qu'une source de justice, de réconciliation et de paix : l'amour. Benoît XVI affirme avec force que « celui qui veut s'affranchir de l'amour se prépare à s'affranchir de l'homme en tant qu'homme » (*Verbum Domini* 103). Ma façon de vivre montre-t-elle que je partage cette conviction? Comment notre Église exprime-t-elle son adhésion à cette conviction? Quels sont les obstacles qui s'opposent à ce mouvement de croissance constante dans l'amour?

Même si tout être humain a besoin d'entendre et d'accepter la Parole, *Verbum Domini* cible quatre groupes, qui ont davantage besoin d'avoir accès à la Parole : les jeunes, les migrants, les personnes qui souffrent et les pauvres.

Les jeunes

- ▶ Dans mon milieu, avec toutes mes responsabilités, que puis-je faire pour aider les jeunes à découvrir l'Écriture et à se familiariser avec elle, de manière qu'elle devienne pour eux un point de repère dans leur vie?

Les migrants

- ▶ Qu'est-ce qui se fait actuellement et quelles initiatives pourrait-on lancer dans le diocèse pour trouver de nouvelles formes de présence et de nouvelles façons d'annoncer l'Évangile afin de répondre aux besoins de ceux et celles qui arrivent d'autres pays, d'autres cultures et d'autres communautés croyantes?

Les personnes qui souffrent

- ▶ Comme personne ou en tant que membre d'une communauté engagée dans le monde, qu'est-ce que je peux faire pour reconnaître l'importance du ministère auprès des malades, non seulement dans les établissements hospitaliers, mais aussi à domicile? Que puis-je faire pour contribuer à la croissance spirituelle des malades, que leur maladie soit physique, mentale ou spirituelle?

Les pauvres

- ▶ En nourrissant le corps, nous rappelons-nous d'offrir aussi une nourriture spirituelle?
- ▶ Engagés dans le monde au nom de l'Évangile, avons-nous assez conscience de ce que les pauvres eux-mêmes sont des évangélistes?
- ▶ Comme pasteurs, qu'avons-nous appris en nous mettant à l'écoute des pauvres? Les laissons-nous nous enseigner? Agissons-nous comme si nous étions leurs guides dans la foi? Faisons-nous tout ce que nous pouvons pour qu'ils prennent davantage conscience de leur appel à devenir les agents de leur propre histoire?

À propos de l'engagement des chrétiennes et des chrétiens dans le monde, prenons-nous assez conscience de ce que le 21^e siècle a la responsabilité incontournable de protéger toute la création?

L'écologie

- ▶ Jusqu'à quel point en sommes-nous arrivés à reconnaître dans la création un don de Dieu à accepter et à utiliser selon son dessein?
- ▶ Comment laissons-nous la Parole de Dieu changer notre façon de voir le cosmos?
- ▶ En quoi avons-nous contribué, personnellement ou collectivement, à la promotion d'une pratique écologique authentique?
- ▶ Apprenons-nous à nous émerveiller, à reconnaître la beauté authentique de la création?
- ▶ Comment pouvons-nous contribuer, dans les domaines où nous avons de l'influence, à cultiver l'émerveillement et le sens de la beauté du cosmos?

© 2014 Concacan Inc. Tous droits réservés.

Commission épiscopale pour la justice et la paix
Conférence des évêques catholiques du Canada

Vous pouvez télécharger une copie PDF de cette brochure,
en français et en anglais, à www.cecc.ca et à www.editionscecc.ca.

Code : 185-100

ISBN : 978-0-88997-667-2

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa.

ISBN 978-0-88997-667-2



9 780889 976672



185-100